ESSAI

D'une Classification générale et Synoptique de l'ordre

DES

INSECTES DIPTÈRES

Par M. J. BIGOT.

(5[e] Mémoire. Voir *Annales de la Société entomologique de France*, années 1852, p. 471 et LXXXII; 1853, p. 294 et LXII; 1854, p. 447 et LXXVI; 1856, p. 51 et XC).

(Séance du 13 Mai 1857.)

Tribu des ASILIDI (Mihi).

Depuis la publication de mon essai sur la tribu des *Tabanides* (*Tabanidi*) (*V.* Ann. 1856, p. 51 et XC), j'ai acquis de plus complètes notions à l'égard de divers genres que je n'avais pas cru devoir admettre ; j'ai en outre rencontré dans les publications nouvelles émanées de différentes contrées, principalement de la studieuse Germanie, les diagnoses de plusieurs types récemment découverts qui méritent à tous égards de prendre rang dans la phalange diptérologique.

Avant donc de continuer le classement méthodique des tribussuivantes, j'indiquerai sommairement ici les principales rectifications à introduire dans mes précédents mémoires.

Je déclarerai d'abord que j'ai dû modifier certaines diagnoses proposées dans les tableaux synoptiques de mes *tribus* et *curies*, mais ces changements très superficiels qui n'atteignent en rien les grandes lignes de mon plan général, trouveront place dans le tableau final, revu et corrigé, que j'ai déjà précédemment annoncé (1).

Ensuite je conviendrai facilement, avec l'auteur de l'article des *Bericht*, etc. (*V.* la note précédente), que souvent je n'ai pas été heureux dans le choix des noms proposés pour mes nouvelles coupes génériques. On remarquera cependant qu'en les inscrivant, je n'ai pas laissé voir la prétention de les faire admettre sans contrôle. Au reste, il me serait facile de les changer, si je ne craignais d'accroître encore le nombre des synonymes ; j'ai préféré laisser à plus habile et plus ingénieux que moi le soin de les modifier.

Cependant, je changerai le nom de ma *première tribu*, et désormais je dirai *Culicidi* au lieu de *Tipulidi*. Je supprimerai le second *i* de toutes les désinences, à l'égard des noms que j'ai imposés à mes tribus, et j'écrirai à l'avenir *Tabanidi* au lieu de *Tabanidii*, *Asilidi* au lieu d'*Asilidii*, *Empidi* au lieu d'*Empidii*, etc., afin de les abréger tout en rendant, je l'espère, leur articulation plus simple et plus euphonique.

(1) Le tableau synoptique de ma tribu des *Tipulidi*, a été reproduit dans une Revue entomologique étrangère : (*Bericht* üb. d. wssens. Leistung, im Geb. d. Entom. 1854-56, p. 117, etc.). Or, j'ai reconnu avec étonnement, que cette traduction était inexacte sur un point très important et facile à discerner, par la simple confrontation de l'original avec sa copie.

Premier Mémoire (Annales 1852, p. 478). Les genres *Nemotelus* et *Eudmeta* ont été rétablis dans la tribu des *Tabanidi*, curie des *Stratiomydæ*. Le genre *Rhopalia* dans celle des *Asilidi*, curie des *Mydasidæ*.

Page 479 : Le genre *Lampromyia* (*Macq. S. à Buff.*), dans celle des *Empidi*, curie des *Lampromydæ*. Les genres *Colax* et *Trichopsidea*, dans celle des *Nemestrinidi*.

Troisième Mémoire (Annales 1856, p. 460). Le genre *Mochlonyx* Loew, doit rentrer dans la curie des *Culicidæ*, près du genre *Ceratopogon*.

Même observation pour le genre *Pachyleptus* Walker.

Je démembre le genre *Ceratopogon* pour former un genre nouveau qne je propose d'appeler genre *Atmobia*, et de placer près des vrais *Ceratopogons*, desquels il se distinguera par la conformation des cuisses postérieures renflées, épineuses.

A la liste des genres cités p. 460, et que je n'ai pas cru devoir admettre, j'ajoute encore ceux-ci :

Le genre *Diamesa* Meig., qui ne me semble pas différer assez du genre *Chironomus* ; puis les genres *Culicoides* Latr., *Palpomyia*, *Serromyia*, *Forcipomyia*, Meig., *Sphœromias* Steph., dont les caractères ne me paraissent pas suffisamment tranchés pour les faire distinguer du genre *Ceratopogon*.

Page 461 : le genre *Psiloconopa* Zett., rentrera dans ma curie des *Tipulidæ*, immédiatement après le genre *Erioptera*.

Après la ligne septième, ajoutez aux genres non admis, le genre *Helobia* Saint-Farg., analogue au genre *Symplecta*; le genre *Leptorhina* Steph., au genre *Rhamphidia* Meig.

Le genre *Anisopus* Halyd., qui pourrait trouver place dans

la curie des *Rhiphidæ*, me semble identique au genre *Rhyphus?*

Les genres *Limonia*, *Limonobia*, Latr., *Amalopis* Walk.? sont les analogues du genre *Limnobia*; les genres *Hexatoma* Latr., *Peronocera* Curt., sont identiques au genre *Anisomera*; le genre *Molophilus* Curt., au genre *Erioptera*; le genre *Leptina* Meig., au genre *Dolichopeza*; le genre *Planetes* Walk., au genre *Sciara*.

Page 461 : les genres *Macrocera* Meig., *Oligotrophus* Latr., même observation?

Page 462 : le genre *Planetella* Westw., même observation?

Le genre *Pachyneura* Zett., rentrera dans la curie des *Mycetophilidæ*, et se placera immédiatement après le genre *Platyura*.

Le genre *Dicranota* Zett., dans celle des *Tipulidæ*, après le genre *Cylindrotoma*.

Le genre *Tricyphona* Zett., dans celle des *Limnophilidæ*, après le genre *Dolichopeza*.

Le genre *Phytophaga* Rond., est probablement identique au genre *Cecidomyia?*

Page 463 : les genres *Tinearia* Schell., *Trichoptera* Meig., sont identiques au genre *Psychoda*.

Le genre *Boletina* rentrera dans la curie des *Mycetophilidæ*, et pourra trouver place immédiatement avant le genre *Leia*; le genre *Dinomus* Walk., est identique au genre *Ditomyia*; les genres *Hirtea* Fabr., *Molobrus* Latr., au genre *Sciara*; le genre *Macquartia* Zett., au genre *Mycetophila*; le genre *Macrostyla* Winn., au genre *Cathoca* Halyd.; le genre *Messala* Curt., au genre *Bolitophila*.

Page 464 : le genre *Atractocera* Meig., est identique au genre *Simulia;* les genres *Hirtea* Fabr., *Ceria* Scopol., aux genres *Bibio*, *Dilophus* et *Scathopse.*

Le genre *Dicranomyia* Steph., est sans doute identique au genre *Limnobia?* Le genre *Catocha* Halyd., au genre *Arthenia* Halyd.?

Page 465 : le genre *Leptomorphus* Curt., rentrera dans la curie du *Mycetophilidæ,* immédiatement après le genre *Asindulum.*

Le genre *Trichomyia* Loew., me paraît devoir rentrer dans la curie des *Psichodidæ* et trouver sa place immédiatement après le genre *Posthon.*

Le genre *Sycorax* Loew.? me paraît identique, soit au genre *Ulomyia* Halyd., soit au genre *Posthon* Loew.?

Page 465, après la ligne cinquième : il faudra joindre à la liste, déjà trop longue, des genres dont je ne connais encore que les *noms*, *ceux* des suivants, *Pericoma, Apogon* et *Serromyia* Haly., *Lyconeura, Chemalida, Ilisomya, Ilisophila, Ormosia, Spyloptera, Limnœa, Bophrosia, Pelosia, Taphrosia, Orosmya, Elisia, Eleophila, Taphrophila, Limnomyza, Ceroctena, Pterelachisus, Ctenoceria, Alophroida, Cerotelion, Fungina, Mycomya, Lejomya, Neurotelia, Mycetina, Piotepalpus, Bolithobia, Mycetomyza, Bolitomyza, Phyllophaga* Rondani ; *Eleucus* Kyrb., *Bertea* Rond., *Hyposatea* Rond.

Le genre *Caloptera* Guérin, est identique au genre *Evanioptera* Guér. (*V.* ci-dessous).

Page 468 : Les genres *Leptotarsus* et *Evanioptera* Guér. (Voy. de la Coquille), devront être intercalés, l'un à côté de l'autre, immédiatement avant le genre *Gynoplistia* Westw., curie des *Tipulidæ.*

Page 475 : le genre *Micromyia* Rond., possède *onze* articles aux antennes et non pas *dix*, comme je l'ai dit, ligne vingt-neuvième.

Le genre *Clunio* Halyd., présente une organisation et des mœurs très singulières, je propose de le caser *provisoirement* dans ma curie des *Cecidomydæ*, immédiatement après le genre *Asthenia?* Un jour peut-être il servira de type à une curie particulière.

Le genre *Ulomyia* Halyd., peut trouver place immédiatement après le genre *Hemasson* Loew., curie des *Psichodidæ*.

Le genre *Azana* Walk., après le genre *Bolitophila*, curie des *Mycetophilidæ*.

Le genre *Achanthocnemis* Guérin, *Chili*, Gay., immédiatement après le genre *Bibio*, curie des *Bibionidæ*.

Le genre *Epidapus* Curt., Halyd., Dipt. Britann., t. 3, p. 56, ne m'est pas encore assez connu. Peut être est-il voisin du genre *Chionea?*

Quatrième mémoire (Annales 1856, page 66) : tout le paragraphe consacré au genre *Chauna* Loew., est devenu complétement inexact. Je ne connaissais alors sur ce curieux insecte que la planche et la description insérées dans l'*Entom. zeit. z. Stettin, année* 1847. Depuis, Gerstaeker (*Linn., Entom.* 1857), en a donné une description et des figures plus exactes et plus détaillées, à l'aide desquelles il est aisé de reconnaître qu'il doit rentrer dans ma curie des *Stratiomydæ*, et trouver place, avec son voisin, le genre *Blastocera* (Gerstae., *Loco citat.*), dans une division particulière qu'il faudra tracer au tableau synoptique, entre les genres *Platyna* et *Ephippium*; en conséquence, le genre *Chauna* doit être soustrait aux *Leptidi*.

Page 65 : j'ai commis une grave erreur en n'admettant

pas dans la tribu des *Cyrtidi* le genre *Philopota* (Macq. D. Exot.). Car, depuis l'impression de mon quatrième mémoire, j'ai pu très aisément vérifier, sur un individu nommé pour moi *par M. Macquart lui-même,* la présence de, *trois pelottes tarsiennes,* et non pas, *deux seulement,* comme l'avance à tort cet éminent diptériste. Je rétablirai donc le genre *Philopota,* que j'avais d'abord récusé, dans le tableau des *Cyrtidi,* immédiatement après le genre *Mesocera,* (Macq. D. Exot.). Il est indispensable d'effacer page 70, les lignes 17, etc.

Page 68. lig. 29 : lisez *Bombylidi* au lieu d'*Asilidi.*

Page 69 : les genres *Xylophaga* P. Bm., *Xylophagei* Agass., et *Empis* Panz., sont identiques au genre *Xylophagus.*

Le genre *Alliocera* Saund., ne m'étant pas d'abord suffisamment connu, je ne l'avais pas admis, j'ai eu grand tort, car ses caractères sont aussi évidents que remarquables. Je le placerai désormais dans ma curie des *Stratiomydæ,* après le genre *Phyllophora* Macq.

Le genre *Pycnomalla* Gerstaek., (Linn. 1857), ne me paraît pas différer suffisamment du genre *Odontomyia.*

Le genre *Chloromyia* B. M. est identique au genre *Crhysomyia.*

Le sous-genre *Chysonotus* Lœw. (Verhandl. D. zool. bot. Wien. T. V. p. 121, etc.), ne me semble pas suffisamment distinct, je le laisserai donc confondu avec le genre *Sargus,* au moins jusqu'à preuve contraire.

Page 71 : Le genre *Ptiolina* Stœg. Zett. n'est pas identique au genre *Spania* Macq., il en est au contraire parfaitement distinct et se reconnaît à la forme du troisième article de ses antennes, dilaté inférieurement, court et comprimé.

Sa place me paraît voisine de celle que devra désormais occuper le genre *Clinocera* Meig., tribu des *Leptidi*, après la soustraction du genre *Chauna* (*V.* ci-dessus).

Le genre *Bariphora* Lœw., n'a pas de rapports avec mes *Asilidi.* Je le trouve beaucoup mieux placé parmi mes *Bombylidi.*

Le genre *Lampromya* Macq. (S. à B. supplément), dont l'organisation ambigüe rend la classification très difficile, me paraît, jusqu'à nouvel ordre, assez bien placé parmi mes *Empidi;* il constituera, entre ces derniers et les *Bombylidi,* un groupe de transition.

Le genre *Ibisia* Rond., (Prodr. Dipter., Ital.), ne m'est pas assez connu pour je puisse actuellement l'admettre.

Page 72 : Le genre *Lasiopa* Brulli *(Explor. de Morée),* trouvera place immédiatement après mon genre *Inermyia,* curie des *Strationydæ.*

Le genre *Arthropeas* Lœw, doit à mon avis prendre rang immédiatement après le genre *Subula,* curie des *Xylophagidæ.*

Le genre *Cyterea* Fabr., est identique au genre *Fallenia* Meig. Le genre *Vappo* Latr., au genre *Pachygaster* Meig.

Page 73 : A la liste des genres qui ne me sont pas encore suffisamment connus, j'ajouterai les suivants :

Les genres *Clorisoma* Rond. (Prodr., Dipt., Ital.); *Exodontha* Bellardi : *Eulonchus* Gerstæck; (Ent. zeit. Z. Stett., 1856); ce dernier qui me paraît voisin du genre *Lasia*, semble néanmoins s'éloigner des *Cyrtidi,* en raison de la gracilité très remarquable de ses formes.

Le genre *Nemorius* Rond., (Prod., Dipter. Ital.), devra trouver place immédiatement après le genre *Silvius,* curie des *Tabanidæ.*

Page 79 : Le genre *Corisops* Rond., (*id.*), immédiatement après le genre *Actina*, curie des *Xylophagidæ.*

Page 81 : Le genre *Chordonota* Gerstæck. (Linn. Entom., 1857), immédiatement après le genre *Anachantella,* curie des *Stratiomydæ.*

Le genre *Massicyta* Walk. (Journ. of Proced. Linn, Soc., Lond., 1856. T. 1, p. 8), immédiatement avant le genre *Thorasena*, curie des *Stratiomydæ.*

Page 82 : Le genre *Euparyphus* Gerstaeck, (Linn., Ent. 1857), immédiatement avant le geure *Odontomyia* Latr. ; *Stratiomydæ.*

Page 84 : Le genre *Spyridota* Gerstaeck (*id.*), immédiatement après le genre *Rhaphiocera* Macq., curie des *Stratiomydæ.*

Le genre *Panacris* Gerstaeck, immédiatement après le genre *Oxycera* Meig.

Page 91 : Indépendamment des modifications précédentes, indispensables à l'urgente rectification du tableau des *Leptidi,* il en est une encore, des plus importantes, à opérer.

Sur la foi de Macquart (Dipt. suit. à Buff.), j'avais trop légèrement admis que le genre *Spania* Meig., ne possédait aux antennes que *deux articles* principaux au lieu des *trois* qui existent réellement ; à la vérité le premier ou basilaire est fort petit, même difficile à distinguer. Toutes les diagnoses où j'ai répété cette erreur, devront être nécessairement modifiées.

Ces nombreuses corrections de mes précédents essais, si importantes qu'elles soient, ne changent pas, je le répète, les bases de ma classification générale, je les ai mentionnées ici pour faciliter les recherches des entomologistes et pour tâcher de suivre le niveau toujours croissant de la science. En insistant davantage sur un pareil sujet, j'aurais été con-

duit à refondre mes anciens tableaux synoptiques sans en retirer grand profit, ce qui précède suffira, je l'espère, dans l'état actuel des connaissances diptérologiques.

Parmi les types nombreux dont se compose l'ordre des insectes diptères, les Asilides, *(Asilidi)* offrent au premier coup d'œil une physionomie spéciale et certainement frappante, cependant il n'en existe guère de plus difficile à caractériser avec exactitude et concision. Le *facies* inhérent à ce groupe se manifeste sans doute avec la plus entière évidence ; mais, lorsqu'il s'agit de lui appliquer une diagnose rigoureuse, l'impuissance radicale du style scientifique vient aussitôt se révéler.

La tribu des Asilides, que son organisation éloigne assurément beaucoup des tribus *précédentes*, ne pourra jamais conséquemment être confondue avec ces dernières. Mais, en outre, l'absence de la troisième pelotte tarsienne, que vient peut-être remplacer ici une longue soie rigide, servira toujours à mon sens, de *criterium* infaillible.

Il n'en est plus de même quand on veut la séparer d'avec les tribus qui la *suivent*, tribus reconnues du reste par les entomologistes les plus éminents. En effet, il n'existe pas un seul caractère immuable et tranché dont il soit possible de faire usage avec un degré suffisant d'exactitude. La forme de la tête, du vertex et du col, la présence ou l'absence de la barbe et des moustaches, la *nervature alaire* elle-même, ne fournissent rien de positif, rien d'assuré. Il faut donc, si l'on veut exprimer tant bien que mal ce *facies* irrécusable auquel

j'ai déjà fait allusion, employer une de ces longues périphrases dont la rédaction complexe laisse et laissera toujours subsister une certaine obscurité. Au reste, cette impuissance à traduire la physionomie particulière d'un groupe tel que celui-ci, se montre à peu de chose près aussi clairement à l'égard des Empides et des Bombylides. J'ai dû néanmoins accepter ces différentes coupes primordiales tracées par les habiles mains de mes devanciers, et faire les plus grands efforts pour les rendre appréciables, sans l'aide du burin et du pinceau, à ceux qui auront encore, dans notre pays, le courage malheurenx d'étudier les Diptères. En un mot, j'ai conservé la tribu des *Asilidi*, celle des *Empidi,* celle enfin des *Bombylidi*, qui feront successivement l'objet de mes tableaux synoptiques.

Les *Asilidi,* dont je vais actuellement m'occuper, méritent sans aucun doute, de prendre la tête de cette nombreuse cohorte en raison de la supériorité, de la complication inhérente à leur propre constitution. Je viens à l'instant d'exprimer combien il était difficile de les séparer de leurs voisins. Or, quand il s'agira de les partager eux-mêmes en groupes secondaires, on ne rencontrera guère de moins nombreux obstacles.

Les auteurs anciens et modernes se sont généralement accordés pour former dans leur sein quatre principales sections, celles des Mydasiens, des Dasypogoniens, des Laphrides et des Asilides, il fallait respecter ce partage, ne pas confondre ce que tant de bons esprits avaient voulu diviser. Cependant, en y regardant de près, il est aisé de reconnaître que les groupes en question, à l'exception du premier, se fondent insensiblement les uns avec les autres, et que les lignes de démarcation ainsi tracées ne représentent pas rigou-

reusement les limites naturelles de types bien évidents. En effet, le caractère principal à l'aide duquel on peut signaler les vrais Dasypogoniens ne consiste finalement qu'en une très légère modification du système de nervation alaire, l'*ouverture de la cellule marginale,* celui des Laphrides, qu'*en l'absence apparente de toute segmentation à l'extrémité du troisième article antennal.* Or, ce ne sont pas là de ces signes qui puissent indiquer de graves et profondes modifications constitutionnelles.

J'avoue qu'un examen consciencieux ne me révèle ici que deux formes typiques, l'une propre aux Mydasiens et Apiocères, l'autre composée des Dasypogoniens, Laphrides et Asilides, réunis. Néanmoins, comme on pourra le reconnaître, je respecte l'œuvre de mes prédécesseurs, et je borne ma tâche à dessiner des limites aussi nettes que possible, en modifiant toutefois l'ordre suivant lequel ces anciens groupes avaient été disposés.

Ainsi, je conserve au premier rang les Mydasiens qui formeront ma curie des *Mydasidæ,* reléguant jusqu'au dernier les Dasypogoniens (mes *Dasypogonidæ*). Les motifs qui m'ont déterminé à modifier de cette manière l'ancienne classification, sont basés à la fois sur l'organisme et sur les mœurs qui en dérivent. Chez les Dasypogoniens, les antennes offrent, il est vrai, une complication, une perfection qui semblent devoir les rapprocher des tribus supérieures, mais la nervation alaire démontre en même temps l'abâtardissement, du type Asile, tandis que la gracilité de certaines espèces, l'absence de plusieurs caractères essentiels, me paraissent indiquer chez les plus humbles d'entre eux (par exemple les Gonypes), une notable infériorité, ainsi qu'une certaine tendance vers les groupes suivants : Empides, Bombyliers, etc.

D'ailleurs, la supériorité antennaire n'est pas exclusivement propre aux Dasypogonidées, car nous retrouvons, soit chez les *Laphridi*, soit encore mieux chez les *Asilidi*, quelques exemples de cette perfection relative des antennes, coïncidant avec la nervature plus robuste de l'aile, apanage reconnu des derniers.

Le rang que doit prendre le type des Laphridées est beaucoup plus difficile à discerner. Cela tient, suivant moi, à deux causes, dont la première est, qu'en établissant cette division, on a cru devoir s'appuyer sur l'existence d'un médiocre caractère, l'absence supposée de toute segmentation à l'extrémité du troisième article antennal; la seconde est, qu'en considérant cette même absence de segmentation comme un article de foi, on a pu commettre une erreur, nous trouvons effectivement, à l'extrémité de ce troisième article, chez quelques Laphrides de grande taille, étudiées à l'état frais, la trace obscure d'une articulation atrophiée. Mais, il ne m'appartenait pas de décider, aussi me bornerai-je à placer comme on l'a toujours fait, les Laphridées *(Laphridæ)* avant les Asilidées *(Asilidæ)*, et le résultat final de cette classification me donnera nécessairement l'ordre nouveau que voici : *Mydasidæ, Laphridæ, Asilidæ, Dasypogonidæ.* Je serais heureux de connaître à ce sujet l'avis motivé des Diptéristes mes confrères, afin de savoir, s'il y aura ou s'il n'y aura pas lieu de conserver l'arrangement que je propose ici.

Le docteur Lœw rapporte à ses Laphries (*V.* Linn. Ent.), certaines espèces dont le troisième article des antennes finit obtusément; à ses Asiles, celles chez lesquelles cette partie est tantôt accuminée, tantôt munie d'un style proprement dit. J'ai cru pouvoir éliminer de mes *Laphridæ* tous les genres où le troisième article est manifestement subdivisé, ne leur

laissant que ceux-là seulement où cette même subdivision semble complétement effacée, sans me préoccuper de la forme plus ou moins obtuse de ce troisième article, non plus que de la présence ou de l'absence d'un véritable style. De cette manière au moins la classification, toute abitraire qu'elle soit, deviendra, je l'espère, plus claire et plus rigoureuse.

Nonobstant les nombreux travaux des auteurs anciens, l'immense tribu des *Asilidi* présentait encore un chaos inextricable, et la détermination des genres et des espèces offrait d'insurmontables difficultés. MM. Meigen, Wiedmann, Macquart et Lœw, sont venus, pendant les dernières années écoulées, jeter une vive lumière là où régnait une obscurité profonde. Les pays extra-européens nous ont fourni une multitude de types nouveaux. L'Europe, mieux explorée, devint une mine aussi riche que variée. Enfin, les efforts soutenus de ces maîtres éminents ont eu pour résultat de nous montrer des différences et des rapports inattendus. Aussi nous pouvons déjà, sans trop de peine, parvenir à retrouver au milieu de la foule l'individu cherché, à classer en son lieu celui dont la vraie place était encore inconnue.

Parmi ces habiles entomologistes, le docteur Lœw s'est, comme je l'ai dit plus haut, signalé glorieusement, en publiant, dans les *Linnea Entomologica,* 1847-1851, une œuvre remarquable à tous égards. Dans ce beau travail, il a rangé suivant un ordre synoptique les matériaux nombreux qu'il avait recueillis. J'ai fait tous mes efforts pour coordonner les types dont il est devenu le révélateur avec ceux déjà connus et provenant de régions exotiques. Quoique je sois loin de prétendre avoir atteint en ceci la perfection, j'ose espérer que mes essais faciliteront au moins les recherches de mes confrères en diptérologie. J'ai cru devoir élever au rang de

genres un grand nombre de ces mêmes types auxquels, trop modestement selon moi, il a cru devoir appliquer la simple qualification de *sous-genres.* J'ai même osé davantage, car j'ai scindé quelques-uns des genres de Macquart, (suit. à Buffon et Dipt. Exot.), pour créer un assez grand nombre de genres nouveaux que je soumets à la critique. D'un autre côté, je n'ai pas adopté toutes les subdivisions du docteur Lœw, particulièrement celles qu'il a tracées dans le grand genre *Asilus,* et auxquelles il a donné des noms particuliers, car j'avoue ne pas avoir toujours estimé les différences organiques sur lesquelles il les a fondées, suffisantes pour caractériser des genres proprement dits. Elles seront néanmoins fort utiles pour arriver à la détermination des espèces nombreuses comprises dans ledit genre, et qu'il est malheureusement trop aisé de confondre entre elles.

Qu'il me soit permis à cette occasion de formuler une opinion, hardie sans doute, mais cependant partagée, à savoir: que les caractères génériques devraient, autant que possible, être exclusivement cherchés parmi ceux qui sont communs aux deux sexes, ou tout au moins, *parmi ceux propres au sexe mâle.*

J'aurais encore beaucoup à dire sur un sujet aussi fécond, mais en allongeant cette note préliminaire, je craindrais d'outrepasser le but que je me suis actuellement proposé. J'entrerai donc immédiatement en matière, en commençant par l'énumération des nouvelles coupes génériques que j'ai tentées; chemin faisant, j'exposerai les motifs qui m'ont guidé dans la confection de mes tableaux synoptiques.

Mydasidæ. — Je n'ai pas cru devoir former une *tribu,* mais une simple *curie* pour le genre *Apiocera* Westw. Il ne m'a pas semblé possible de le faire rentrer dans les limites

assignées à mes *Mydasidæ,* contrairement à l'opinion d'un savant distingué. (*V.* Walker, List. of. dipt. Insects in the Coll. of the Brit. Museum).

Asilidæ. — La disposition remarquable des nervures alaires, rapprochée de plusieurs autres signes distinctifs, m'ont décidé à proposer la création d'un genre nouveau pour la *Mallophora heteroptera* Macq. (D.Exot.) je l'appellerai genre *Megaphorus.*

Les dimensions relatives du premier article des tarses postérieurs et la conformation des organes ♂ et ♀, m'ont fait penser qu'il était à propos de former un nouveau genre pour l'*Erax flavianalis* Macq. (Dipt. Exot.) ; je le nommerai genre *Eichoïchemus.*

M. le docteur Lœw (Linn. Entom., 1847-1851 : ouvrage précité), ayant avec raison démembré le genre *Trupanea* Macq. (Dipt.Exot.), j'ai cru pouvoir donner ce dernier nom, demeuré sans emploi, à un genre nouveau dont le type sera l'*Erax completus* (Macq. Dipt. Exot.)

Je forme un nouveau genre pour l'*Asilus nodicornis* (Wiedm.), et je propose à son intention le nom de genre *Cerozodus.*

L'*Erax annulipes* (Macq. Dipt. Exot.), formera encore un nouveau genre que j'appellerai genre *Pachychœta.*

L'*Erax simplex* (Macq., *id.*), sera le type du nouveau genre *Eicherax.*

Un nouveau genre, G. *Achanthodelphia,* comprendra ceux des *Proctachantus* (Macq. *id.*), qui ne présente pas un coude sensible à la base de la bifurcation de la deuxième nervure sous-marginale.

Le *Lophonotus heteronevrus* (Macq. *id.*), deviendra le type d'un nouveau genre que j'appelle genre *Megadrillus.*

Dasypogonidæ. — Je propose la formation d'un nouveau genre en faveur du *Dasypogon Longiungulatus* (Macq. *id.*), et je le nomme genre *Macronix*.

Parmi les nombreux Diptères qui me sont dernièrement provenus du Chili, j'ai rencontré un bel insecte dont j'ai présenté dans nos Annales la description et la figure (1857, p. 288). Cet individu possède à la fois les antennes des *Dasypogonidæ* et la nervation alaire des *Laphridæ* et des *Asilidæ ;* s'il ne figure pas dans les tableaux qui suivent, c'est que je n'ai voulu y inscrire que les genres déjà adoptés, si je le mentionne ici, c'est afin de confirmer par un nouvel exemple la détermination que j'ai prise de placer les *Laphridæ* et les *Asilidæ* avant les *Dasypogonidæ.* Je lui assigne le nom de genre *Lycomya* ; sa vraie place me paraît voisine du genre *Laphystia.*

J'aurais pu certainement essayer l'établissement de nouvelles coupes beaucoup plus nombreuses si je n'avais pas craint de tomber en un dangereux excès, car les divisions actuelles suffisent encore aujourd'hui pour le classement et la détermination des espèces connues.

Voici maintenant 1°, la liste des genres que je n'ai pas cru devoir admettre ou conserver; 2°, celle des genres qui ne me sont encore connus que de nom; 3° enfin, les tableaux synoptiques relatifs à ma tribu des *Asilidi.*

Liste des genres qui ne sont point admis dans les tableaux pour diverses raisons.

Asilidæ. — M. le docteur Lœw, dans son beau travail sur la

tribu des *Asilidi* (Linn. Entom.), n'a pas cru devoir donner la qualification de genres proprement dits aux types qu'il a désignés par les noms suivants : *Eutolmus, Machimus, Mochterus, Stilpnogaster, Epitreptus, Itamus, Tolmerus, Antiphrisson, Cerdistus, Rhadiurgus, Pamponerus, Antipalus, Echthistus.* Je me conforme entièrement à son opinion en ne les mentionnant pas, car, à mon sens, ils n'ont actuellement d'autre effet que de rendre plus facile la détermination des espèces nombreuses que renferme le grand genre *Asilus.*

Les genres *Blepharis* (Walker) et *Blepharotes* (Westw), me paraissent synonymes du genre *Craspedia* (Macq.)

J'ai déjà dit comment je m'étais conformé à l'opinion du docteur Lœw en effaçant le genre *Trupanea* (Macq.), et comment j'avais appliqué ce nom, resté sans emploi, à l'une des nouvelles coupes génériques que j'ai proposées.

DASYPOGONIDÆ. — Le genre *Leptarthrus* (Steph.), me paraît identique au genre *Ysopogon* (Lœw. *V.* Schiner, *Dipter. Austriaca, Asiliden*, 1854, p. 22.

Le genre *Cyrtophris* (Lœw), au genre *Dasypogon.*

Les genres *Enchocera* (Blanch.). *Elasmocera, Opegiocera* (Rond.) et *Xyphocerus* (Lœw), au genre *Xyphocera* (Macq. Dipt. Exot.). A l'égard du genre *Elasmocera*, je suppose qu'un nouvel examen révèlera peut-être l'existence d'un style atrophié?

Le genre *Senobasis* (Lœw), au genre *Stenobasis* (Macq.)

Les sous-genres *Saropogon* et *Heteropogon* (Lœw.

Linn. Entom.), ne se distinguent pas assez, à mes yeux, du genre *Dasypogon.*

Le genre *Chalcidimorpha* (Westw. Soc. Ent. de France, 1835, p. 684), doit, suivant Macq. (*V.* Dipt. Exot., t. 1, pars. 2, p. 135), être réuni au genre *Damalis.*

Le genre *Leptogaster* (Meig.), est identique au genre *Gonypes* (Latr. Macq. Suites à Buffon et Dipt. Exot.)

Liste des genres qui jusqu'à ce jour ne me sont encore connus que de nom.

LAPHRIDÆ? — Genres *Acurana* et *Cormansis* (Walk. Ins. Saunders.)

G. *Pogonosoma* et *Andrenosoma* (Rond. Prodr. Dipter. Italic.)

G. *Dasyllis* (Lœw. Bemerk, 1851, p. 20-21.)

ASILIDÆ? — G. *Dactyliscus* (Rond. Prod.)

DASYPOGONIDÆ? — Sous-genre *Bathypogon* (Lœw, Linn., Entom.)

G. *Euarmostus*, *Morimnia*, *Prolepsis* et *Acurana* (Walk. Ins. Saunders), établis sur des échantillons mutilés. (*V.* les figures.)

G. *Philammosius*, *Gastricheilus* et *Cheilopogon* (Rond., Prod.)

G. *Senoxericera* (Macq., D. Exot, 4e supplément), établi sur un échantillon mutilé aux antennes, n'est pas susceptible d'une détermination rigoureuse.

Tableaux synoptiques de la tribu des Asilidi.

Tableau synoptique des Curies.

A. Antennes; troisième article subdivisé, fortement dilaté, au moins vers son extrémité, pas de style proprement dit. Ailes; nervures postérieures pour la plupart recourbées en dehors et dirigées vers le bord externe.

a. Antennes; troisième article épaissi en massue. Palpes; étroits, non lamelleux. . . . . . *Curie des* Mydasidæ.

aa. Antennes; troisième article orbiculaire, fortement déprimé, convexe en dessous. Palpes; élargis, lamelleux. . . . . *Curie des* Apioceridæ (*Mihi*).

B. Antennes; troisième article tantôt subdivisé, tantôt simple, peu ou point dilaté vers son extrémité, souvent muni d'un vrai style. Ailes; nervures postérieures, à peu près droites, dirigées vers les bords internes et postérieurs.

a. Ailes; cellule marginale fermée près du bord postérieur.

b. Antennes; troisième article simple, pas de style. . . . . *Curie des* Laphridæ.

bb. Antennes; troisième article, tantôt subdivisé vers son extrémité, tantôt muni d'un style plus ou moins sétiforme . . . . *Curie des* Asilidæ.

aa. Ailes; cellule marginale ouverte au bord postérieur. Antennes; troisième article variable . . . . *Curie des* Dasypogonidæ.

Tableaux synoptiques des Genres.

1re Curie.— MYDASIDÆ.

A. Trompe; allongée, grêle, lèvres très étroites. Ailes; deuxième cellule sous-marginale fermée . . . . G. CEPHALOCERA. (Latr. Macq., S. à Buff., etc.).

B. Trompe; courte, épaissie, lèvres assez élargies. Ailes; deuxième cellule sous-marginale, tantôt fermée, tantôt ouverte.

a. Antennes; allongées, troisième article en massue. Ailes; deuxième cellule sous-marginale ouverte ou fermée, pas de cellule stygmatique. Abdomen; de longueur moyenne.

b. Antennes; troisième article en massue allongée. Ailes; deuxième cellule sous-marginale fermée. G. MYDAS. (Fabr. Macq., S. à Buff., etc.).

bb. Antennes; troisième article en massue courte, sphéroïdale. Ailes; deuxième cellule sous-marginale ouverte. . . . . G. RHOPALIA. (Macq., Dip. Exot.).

aa. Antennes; raccourcies, troisième article cylindroïde, étranglé au milieu. Ailes; deuxième cellule sous-marginale fermée, pas de cellule stygmatique. Abdomen; très allongé. . . . . G. DOLICHOGASTER. (Macq., Dipt. Exot.).

2e Curie.— APIOCERIDÆ (*Mihi*).

(Tribu des *Pomeracidæ*, Macq. Dipt. Exot.).

Antennes; troisième article orbiculaire, fortement dé-

primé, convexe en dessus, concave en dessous. Palpes; élargis, lamelleux . . . . G. APIOCERA.
(Westw. genre *Pomacera* Macq., D. Exot.).

2e Curie. — LAPHRIDÆ.

A. Antennes; très allongées, atteignant l'extrémité postérieure du thorax. Abdomen ; rétréci à la base, pédonculé. . . . . G. RHOPALOGASTER.
(Macq., Suit. à Buff.).

B. Antennes; courtes ou de longueur moyenne. Abdomen; de forme variable.

a. Face; une moustache ordinairement épaisse. Pieds; courts ou médiocrement allongés.

b. Ailes; deuxième cellule sous-marginale sans appendice. Abdomen ♀; dépourvu de prolongement en forme d'oviducte.

c. Antennes; insérées vers le haut de la face.

d. Ailes; première cellule sous-marginale élargie et formant un coude prononcé à sa base. G. HOPLISOMERA.
(Macq., Dipt. Exot).

dd. Ailes; première cellule sous-marginale ne formant pas de coude à sa base.

e. Antennes; troisième article nu.

f. Ailes; quatrième cellule postérieure sessile. Abdomen; sessile.

g. Antennes; troisième article allongé, acuminé, droit en dessus, convexe en dessous. Cuisses postérieures; épaisses . . . . G. LAMPRIA.
(Macq., Dipt. Exot.).

gg. Antennes; troisième article plus ou moins allongé,

ordinairement obtus à l'extrémité, convexe en dessous et en dessus. Cuisses postérieures; plus ou moins épaisses.

h. Ailes; nervures transversales postérieures, situées sur des lignes différentes.

i. Ailes; première cellule postérieure fermée.

j. Ailes; nervures postérieures atteignant les bords. . . . . G. Nusa.
(Walk. Ins. Saunders p. 105.

jj. Ailes; nervures postérieures n'atteignant pas les bords. . . . . G. Dasythrix.
(Lœw., Bemerk. üb. d. Famil. d. Asilid. Berlin 1851, p. 17).

ii. Ailes; première cellule postérieure ouverte.

j. Ailes; quatrième cellule postérieure fermée.

k. Antennes; troisième article fusiforme ou en massue plus ou moins allongée. G. Laphria.
(Fabr., Meig., Macq., Lœw., Walk.).

kk. Antennes; troisième article linéaire, aminci, allongé. . . . . G. Choerades.
(Walk. Ins. Saunders. p. 109).

jj. Ailes; quatrième cellule postérieure ouverte.

k. Jambes antérieures pourvues d'un ergot. . . . . G. Thereutria.
(Lœw. Bemerk üb. d. famil. d. Asilid. Berlin 1851, p. 20).

kk. Jambes antérieures; dépourvues d'ergots . . . . G. Scandon.
(Walk. Insec. Saunders p. 108).

hh. Ailes ; nervures transversales postérieures, situées sur une seule et même ligne droite.

i. Abdomen; large à la base . . . G. ATOMOSIA.
(Macq. Dipt. Exot.).

ii. Abdomen; rétréci à la base . . . G. LAMYRA.
(Lœw. Bemerk. üb. d. Famil. d. Asilid. Berlin 1851, p. 19).

ff. Ailes; quatrième cellule postérieure pétiolée. Abdomen; pétiolé . . . . G. MICHOTAMIA.
(Macq. Dipt. Exot).

ee. Antennes; troisième article velu.

f. Antennes; premier article allongé, troisième atténué à l'extrémité. . . . . G. LAXENECERA.
(Macq., Dipt. Exot.).

ff. Antennes; premier article court, troisième obtus à l'extrémité . . . . G. BLEPHAREPIUM.
(Rondani. *V*. Schaum. bericht. 1849, p. 238).

cc. Antennes; insérées près de l'épistome. G. TAPINOCERA.
(Macq., Dipt. Exot.).

bb. Ailes; deuxième cellule sous-marginale appendiculée. Abdomen ♀; atténué et prolongé à l'extrémité en forme de long oviducte. . . . . G. PHONEUS.
(Serville, Macq. D. Exot.).

aa. Face; pas de moustache proprement dite, quelques soies rares sur l'épistome. Pieds; fort allongés.

b. Antennes; troisième article épais. Moustache; très rare.

c. Thorax; très fortement gibbeux. Jambes; tarses postérieures simples. . . . . G. PSEUDORUS.
(Walk. Dipt. Saunders, p. 103).

cc. Thorax; non gibbeux. Jambes; tarses postérieurs très dilatés. . . . . , ... G. AMPYX.
(List. of. Dipt. Ins. Brit. Muséum. Pars. 7, Suppl. 3, p. 564).

bb. Antennes; troisième article médiocrement épaissi. Deux soies rigides seulement, à l'épistome. Jambes; tarses postérieurs simples. . . . . . . G. MEGAPODA. (Macq. Dipt. S. à Buff.).

3e Curie.— ASILIDÆ.

A. Antennes; troisième article, subdivisé très distinctement à l'extrémité, dernière subdivision parfois accuminée; pas de style proprement dit.

a. Antennes; troisième article, première subdivision courte, dernière obtuse. Hanches et cuisses; de grosseur ordinaire. Jambes intermédiaires; dépourvues d'ergots.

b. Antennes ; troisième article, première subdivision munie en dessus d'une épine courte. Ailes; première cellule postérieure fermée. . . . . G. TRICLIS. (Bemerk. üb. d. famil. d. Asilid. Berlin 1851, p. 17).

bb. Antennes; troisième article, première subdivision inerme. Ailes; première cellule postérieure ouverte. . . . . G. LAPHYSTIA. (Lœw., Linn. Entom. t. 2, p. 538).

aa. Antennes; troisième article, premième subdivision très allongée, dernière épaissie, accuminée. Hanches et cuisses; fort épaisses. Jambes intermédiaires; pourvues d'ergots. . . . . G. POLYPHONIUS. (Lœw., Linn. Entom. t. 3, p. 407).

B. Antennes ; troisième article peu ou point distinctement subdivisé à l'extrémité; un style plus ou moins sétiforme et allongé.

a. Abdomen; très large et déprimé, bords ornés de touffes

de longs poils. Ailes; deux cellules sous-marginales. . . . . G. CRASPEDIA. (Macq. Dipt. Exot.).

aa. Abdomen; étroit, peu ou point déprimé, bords dépourvus de touffes de longs poils. Ailes; deux ou trois cellules sous-marginales.

b. Antennes; style court, légèrement épaissi. Ailes; les deux nervures transversales postérieures disposées sur une seule et même ligne. . . . . . . G. LAMPROZONA. (Lœw. Bemerk. üb. d. Famil. d. Asilid. Berlin 1851, p. 18).

bb. Antennes; style allongé, sétiforme. Ailes; les deux nervures transversales postérieures disposées sur deux lignes différentes.

c. Ailes; trois cellules sous-marginales.

d. Antennes; distantes. Ailes; deuxième cellule sous-marginale au moins trois fois plus longue que la troisième.

e. Abdomen; élargi, court, épais. Ailes; longues. Ongles; obtus.

f. Ailes; deuxième cellule postérieure fermée. . . . . G. MEGAPHORUS. (Mihi. *Mallophora heteroptera* Macq., D. Exot.).

ff. Ailes; deuxième cellule postérieure ouverte. . . . . G. MALLOPHORA. (Servill., Macq., Lœw., Walk).

ee. Abdomen; étroit, allongé. Ailes; de moyenne dimension. Ongles; aigus . . . . . G. PROMACHUS. (Lœw., Linn. Entom. t. 3, p. 404).

dd. Antennes; rapprochées. Ailes; deuxième cellule sous-

marginale à peu près égale à la troisième ou plus courte.

e. Ailes; deuxième cellule sous-marginale à peu près égale à la troisième. Tarses; variables.

f. Tarses; premier article plus long que les deux suivants. Organe ♂ droit; ♀; pourvu d'une couronne épineuse. . . . . G. ALCIMUS. (Lœw., Linn. Entom. t. 3, p. 391).

ff. Tarses; premier article plus court que les deux suivants. Organe ♂ relevé; ♀; dépourvu de couronne épineuse. . . . . G. EICHOICHEMUS. (Mihi. *Erax flavianalis* Macq., D. Exot.).

ee. Ailes; deuxième cellule sous-marginale plus courte que la troisième. Tarses; premier article plus court que les deux suivants.

f. Organe ♂ droit; ♀; pourvu d'une couronne épineuse. G. PHILODICUS. (Lœw., Linn. Ent. t. 4, p. 144).

ff. Organe ♂ relevé; ♀; dépourvu de couronne épineuse. . . . . G. TRUPANEA. (Mihi, d'après Macq., D. Exot. *Erax completus* Macq. D. Exot.).

cc. Ailes; deux cellules sous-marginales.

d. Antennes; troisième article noueux ou bilobé à la base. . . . . G. CEROZODUS. (Mihi. *Asilus nodicornis* Wied.).

dd. Antennes; troisième article simple.

e. Antennes; style glabre en dessous.

f. Ailes; bifurcation externe de la deuxième cellule sous-marginale, tantôt émettant en arrière un rudi-

ment de fausse nervure, tantôt sans rudiment de fausse nervure, mais fortement coudée à sa base.

g. Ailes; bifurcation interne de la deuxième nervure sous-marginale réunie à la nervure suivante. Organe ♂ court; ♀; pourvu d'une couronne épineuse. . . . . G. Apoclea. (Macq. D. Exot.).

gg. Ailes; bifurcation interne de la deuxième nervure sous-marginale ne se réunissant pas à la nervure suivante. Organes ♂ et ♀; variables.

h. Ailes; bifurcation externe de la deuxième nervure sous-marginale pourvue d'un rudiment de fausse nervure bien distinct. Organe ♂ grand; ♀; plus ou moins long, dépourvu de couronne épineuse. Face; ordinairement fort calleuse.

i. Organe ♂ comprimé, relevé; ♀; comprimé . . . . G. Erax. (Scopol. Serville, Macq., Lœw. Walk.).

ii. Organe ♂ très dilaté, gros, droit; ♀; très court, déprimé. . . . . G. Eristichus. (Lœw., Linn. Ent. t. 3, p. 396).

hh. Ailes; bifurcation externe de la deuxième nervure sous-marginale dépourvue de rudiment de fausse nervure ou ce rudiment très peu distinct. Organe ♂ petit, droit; ♀; allongé, pourvu d'une couronne épineuse. Face; peu ou point calleuse. . . . . G. Proctacanthus. (Macq. D. Exot. Walk.).

ff. Ailes; bifurcation externe de la deuxième cellule sous-marginale, n'émettant pas de rudiment de fausse nervure, et sans coude à sa base.

g. Antennes; style dépourvu de lamelle ou palette à son extrémité.

h. Antennes; troisième article assez allongé et fusiforme. Face; variable. Organes ♂ et ♀; plus ou moins saillants.

i. Face; élargie, souvent calleuse, moustache de longueur moyenne. Organes ♂ et ♀; saillants.

j. Face; très calleuse. Organe ♂ relevé, comprimé; ♀; dépourvu de couronne épineuse.

k. Antennes; style légèrement renflé et obtus vers son extrémité. . . . . . G. PACHYCHOETA.
(Mihi. *Erax annulipes*, Macq. D. Exot.).

kk. Antennes; style dépourvu de renflement et accuminé à son extrémité. . G. EICHERAX.
(Mihi. *Erax simplex*, Macq. D. Exot.).

jj. Face; peu ou point calleuse. Organes ♂ et ♀; variables.

k. Organe ♂ droit, raccourci; ♀; pourvu d'une couronne épineuse. . G. ACANTHODELPHIA.
(Mihi. Pars. Gen. *Proctachantus*, Macq. D. Exot.).

kk. Organe ♂ variable; ♀; dépourvu de couronne épineuse.

l. Antennes; style raccourci. Organes ♂ et ♀; comprimés. Thorax; pourvu d'une crète de soies rigides qui se prolonge jusqu'au bord antérieur.

m. Ailes; première cellule postérieure fermée. . . . . G. MEGADRILLUS.
(Mihi. *Lophonotus heteronevrus* Macq. D. Exot.).

mm. Ailes; première cellule postérieure ouverte . . . . G. LOPHONOTUS. (Macq. D. Exot.).

ll. Antennes; style allongé. Organes ♂ et ♀; non comprimés. Thorax; avec ou sans crête de soies rigides ; dans le premier cas, cette crête ne se prolongeant pas jusqu'au bord antérieur. . . . . G. ASILUS. (Linn., Latr., Meig., Macq., Zett., Lœw., Walk., etc.).

ii. Face; très étroite, plane. Organes ♂ et ♀; très peu saillants. Moustache; très longue. . . . . G. SENOPROSOPIS. (Macq. D. Exot.).

hh. Antennes; troisième article assez élargi et comprimé. Face; calleuse. Organes ♂ et ♀; cachés. . . . . G. ATRACTIA. (Macq. D. Exot.).

gg. Antennes; style dilaté à son extrémité en forme de lamelle ou de palette. . . . . . G. LECANIA. (Macq. D. Exot.).

ee. Antennes; style pourvu de longs cils en dessous. G. OMMATIUS. (Illig., Wied., Macq., Walk., etc.).

4e Curie. — DASYPOGONIDÆ.

A. Tarses; pourvus de pelottes.

a. Antennes ; troisième article tantôt simple, obtus, tantôt très distinctement subdivisé vers son extrémité, dernière subdivision obtuse.

b. Antennes ; troisième article très distinctement subdivisé vers son extrémité, dernière subdivision obtuse. Abdomen; variable.

c. Antennes; troisième article, dernière subdivision plus grande que la précédente. Abdomen; élargi. . . . . G. CERATURGUS. (Wied. Macq.).

cc. Antennes; troisième article, dernière subdivision à peu près égale à la précédente. Abdomen; étroit.

d. Ailes; quatrième et sixième cellules postérieures fermées. . . . . G. CYRTOPHRYS. (Lœw. Bemerk. üb. d. Famill. d. Asilid. Berlin 1851, p. 3).

dd. Ailes ; quatrième et sixième cellules postérieures ouvertes. . . . . G. DIOCTRIA. (Fabr., Latr., Meig., Macq., Wied. Lœw., Walk., etc.).

bb. Antennes; troisième article simple, épais, obtus. Abdomen; en massue. . . . . G. CODULA. (Macq. D. Exot.).

aa. Antennes ; troisième article, dernières subdivisions plus ou moins distinctes, la dernière toujours conoïde, pointue ou styliforme.

b. Face; une barbe, une moustache. Front; plus ou moins étroit. Vertex ; plus ou moins concave.

c. Antennes; troisième article, dernières subdivisions, courtes, épaisses, plus ou moins accuminées.

d. Antennes; troisième article, dernières subdivisions peu distinctes. Ailes; deuxième cellule postérieure rétrécie au bord, troisième très courte et très élargie.

e. Face ; moustache plus ou moins épaisse.

f. Antennes; troisième article sublinéaire. Face; garnie

de soies dans toute sa hauteur. Ailes; bifurcation externe de la deuxième nervure sous-marginale coudée, brièvement appendiculée à la base. . . . . G. PHELLUS.

(Walk. Ins. Saunders p. 110, et List. of. Dipt. Ins. Brit. Muséum Suppl. 2, 1854, p. 502).

ff. Antennes; troisième article épais à la base, atténué vers l'extrémité. Epistome; seul garni de soies. Ailes; bifurcation externe de la deuxième nervure sous-marginale, sans coude ni appendice à sa base. . . . . G. MICROSTYLUM. (Macq. D. Ex.).

ee. Face; moustache consistant en quelques longues soies clair semées. . . . . G. MEGAPOLLION. (Walk. Ins. Saunders p. 85).

dd. Antennes; troisième article, dernières subdivisions distinctes, souvent allongées. Ailes; deuxième cellule postérieure largement ouverte au bord, troisième de longueur et largeur ordinaires.

e. Antennes; troisième article court ou de longueur moyenne. Trompe droite.

f. Antennes; troisième article court, épais, sphéroïdal, style fin et court. . . . . G. SENOBASIS. (Macq. D. Exot.).

ff. Antennes; troisième article fusiforme ou cylindroïde.

g. Tête; peu ou point comprimée d'avant en arrière.

h. Corps; étroit, plus ou moins cylindroïde, allongé, peu ou point velu.

i. Abdomen; plus ou moins cylindroïde, de longueur moyenne.

j. Abdomen; sessile.

k. Jambes antérieures; pourvues d'ergots à l'extrémité.

l. Ailes; quatrième cellule postérieure fermée. . . . . G. DASYPOGON.

(Fabr., Latr., Meig., Macq., Wied., Lœw., Walk., etc.).

ll. Ailes; quatrième cellule postérieure ouverte. . . . . G. LAPARUS.

(Lœw. Bemerk. üb. d. Famill. d. Asilid. Berlin 1851, p. 4).

kk. Jambes antérieures dépourvues d'ergots à l'extrémité.

l. Ailes; quatrième cellule postérieure fermée, anale entr'ouverte.

m. Ongles; très allongés, presque droits. G. MACRONIX.

(Mihi *Dasypogon longiungulatus* Macq. D. Exot.).

mm. Ongles; de longueur moyenne, plus ou courbés. . . . . G. STENOPOGON.

(Lœw. Linn. Entom. t. 2, p. 453).

ll. Ailes; quatrième cellule postérieure largement ouverte, anale fermée ou entr'ouverte.

m. Ailes; cellule anale fermée.

n. Ailes; cellule anale fermée avant le bord postérieur.

o. Tête; au plus aussi large que le thorax. Abdomen; un peu voûté.

p. Antennes; troisième article, dernière subdivision glabre. . G. LASIOPOGON. (Lœw., Linn. Entom. t. 2, p. 508).

pp. Antennes; troisième article, dernière subdivision poilue. . G. OLIGOPOGON. (Lœw., Linn. Entom. t. 2, p. 497).

oo. Tête; plus large que le thorax. Abdomen; déprimé.

p. Antennes; troisième article, dernières subdivisions peu ou point distinctes. . . . . G. HOLOPOGON. (Lœw., Linn. Entom. t. 2, p. 473).

pp. Antennes; troisième article, dernières subdivisions distinctes, première cylindrique, dernière petite, styliforme. . . . . G. STICHOPOGON. (Lœw. id. t. 2, p. 499).

nn. Ailes; cellule anale, fermée au bord postérieur.

o. Ant.; les deux premiers articles à peu près égaux. . . . . . . G. YSOPOGON. (Lœw. id. T. 2 P. 492).

oo. Antennes; le deuxième article beaucoup plus court que le premier. G. ERIOPOGON. (Lœw. id. T. 2 P. 487).

mm. Ailes; cellule anale entrouverte. . . . . G. HABROPOGON. (Lœw. id. T. 2 P. 463).

jj. Abdomen; pétiolé.

k. Front; assez élargi. Ocelles; insérées sur le vertex. . . . . G. BRACHYRHOPALA. (Macq. D. Exot.).

kk. Front; très étroit. Ocelles; insérées au dessous du vertex. . . . . G. PLESIOMMA. (Macq. D. Exot.).

ii. Abdomen; cylindrique, extrêmement allongé. . . . . G. DOLICHODES. (Macq. D. Exot.).

hh. Corps; épaissi, raccourci, plus ou moins déprimé, fort velu.

i. Antennes; troisième article, subdivisions courtes, épaisses, dernière non subulée, poilue à l'extrémité. Ailes; cellule anale entrouverte. G. CROBILOCERUS. (Lœw. Linn. Entom. T. 2 P. 533).

ii. Antennes; troisième article, subdivisions allongées, dernière subulée glabre à l'extrémité. Ailes; cellule anale fermée ou entr'ouverte.

j. Jambes antérieures; dépourvues d'ergots à l'extrémité. . . . . G. LASTAURUS. (Lœw. Bemerk. üb. d. Famil. d. Asilid. Berlin. 1851. P. 11).

jj. Jambes antérieures; dépourvues d'ergots à l'extrémité.

k. Ailes; cellule anale, fermée. G. PYCNOPOGON. (Lœw. Linn. Entom. T. 2 P. 526).

kk. Ailes; cellule anale, entrouverte. G. CYRTOPOGON. (Lœw. id. T. 2 P. 516).

gg. Tête; fortement comprimée d'avant en arrière.

h. Antennes; troisième article, première subdivision allongée. Ailes; cellule anale fermée. . . . . G. DISCOCEPHALA. (Marq. D. Exot.).

hh. Antennes; troisième article, première subdivision très courte. Ailes; cellule anale entrouverte. . . . . G. CABASA. (Walk. Ins. Saunders. P. 100).

ee. Antennes; troisième article, fort allongé. Trompe; recourbée en bas et en arrière pendant le repos. G. XYPHOCERA. (Macq. S. à Buff. et D. Ex. G. Xyphocerus, Lœw.).

cc. Antennes; troisième article, tantôt subdivisé à son extrémité, subdivisions très allongées, styliformes, tantôt simple et pourvu d'un vrai style.

d. Antennes; troisième article, subdivisé à son extrémité, subdivisions styliformes. . . . . G. PHENEUS. (Walk. Ins. Saunders. P. 156).

dd. Antennes; troisième article, simple, mais pourvu d'un vrai style. . . . . G. DAMALIS.

bb. Face; pas de barbe, pas de moustache. Front, étroit. Vertex; plan. . . . . G. APOGON. (Perris. Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon. 1852).

B. Tarses; dépourvus de pelottes.

a. Antennes; troisième article allongé, subulé. Abdomen; élargi, raccourci.

b. Ailes; quatrième cellule postérieure, fermée. . . . . G. ACNEPHALUM. (Macq. D. Exot.).

bb. Ailes; quatrième cellule postérieure ouverte. . . . .
. . . . G. ANAROLIUS.
(Lœw. Ent. Zeit. Stettin. 1844. P. 165. Walk. list of dipt. Ins. Brit. Muséum. 1854).

aa. Antennes; troisième article, raccourci, ovaloïde. Abdomen; étroit, allongé.

b. Pieds postérieurs; fortement renflés.

c. Jambes; cuisses postérieures, renflées. . . . .
. . . . G. LASIOCNEMUS.
(Lœw. Bemerk. üb. d. Famil. d. Asilid. Berlin. 1851 P. 2).

cc. Cuisses postérieures, jambes; renflées en massue. .
. . . . . . , ... G. EUSCELIDIA.
(Westw. Trans. Ent. Soc. Lond. 1850. Walk. List. Dipt. Ins, Brit. Muséum. 1854. P. 494.).

bb. Pieds postérieurs; grêles. . . . . G. GONYPES.
(Latr. Macq. S. à Buff. et D. Exot.).

Tribu des EMPIDI. (Mihi).

Les considérations relatives à la tribu des Asilides *(Asilidi)*, tendant à démontrer la grande difficulté que l'on éprouve lorsqu'il s'agit, soit de la déterminer avec exactitude, soit de la séparer nettement de ses voisins, ont encore une plus exacte application à l'égard de la tribu suivante, celle des Empides *(Empidi)*. A ces inconvénients viennent malheureusement s'ajouter ceux qui résultent de la variabilité organique, et de l'instabilité du *faciès* qui emprunte fréquemment quelques-uns de ses traits les plus saillants aux divisions

tant supérieures qu'inférieures, *Leptidi, Asilidi, Dolichopodi,* etc.

Les caractères de cette tribu, tels que nous les ont choisis les Diptéristes les plus habiles, n'ont pas assurément la valeur qu'on aimerait à rencontrer dans une classification sérieuse. En effet, je le répète, sont-ce des indices infaillibles que la forme plns ou moins sphérique de la tête, l'allongement plus ou moins sensible du cou, la direction variable de la trompe ? Cependant, en fin de compte, voilà les fragiles bases sur lesquelles on n'a pas craint de fonder un groupe aussi hétérogène dans son ensemble.

Il résulte de ceci que les Empides, délimitées comme elles le sont actuellement, constitueront toujours un véritable écueil pour le classificateur consciencieux, écueil que je n'ai pu éviter et que, n'osant encore essayer d'anéantir, je me borne à signaler.

Deux objections principales se révèlent tout d'abord. La première consiste dans l'existence d'une *troisième pelotte tarsienne*, plus ou moins rudimentaire, que parfois on aperçoit *entre les deux autres* toujours mieux développées. (Ex. genre *Platypalpus).* La seconde résulte de l'*insertion stylaire plutôt dorsale que terminale*, dans quelques circonstances assez rares. (Ex. genres *Drapetis*, *Ocydromyia*, etc.)

J'ai tâché d'éluder la première en classant parmi mes *Leptidi* tous les genres où j'ai pu reconnaître une *troisième pelotte* suffisamment développée, déprimée, élargie, et non pas étroite, allongée, relevée, en un mot rudimentaire, telle qu'on la rencontre communément ici. Mais la seconde est certainement plus difficile à vaincre, et j'avoue qu'il n'y a guère moyen de la tourner. Au reste, des exceptions aussi rares, qu'on effacera probablement un jour, ne suffiraient

pas pour réduire à néant un ordre établi d'après les faits constants et nombreux que révèle la série diptérologique. Y a-t-il, y aura-t-il jamais une classification parfaite ?

Le peu d'homogénéïté que présente actuellement le groupe des Empides, considéré dans son ensemble, permettra, je l'espère, d'essayer plus tard, lorsque des travaux sérieux seront entrepris à son intention, un démembrement partiel dont il ressortira une circonscription plus rationnelle. Peut-être alors les obstacles qu'il oppose à la classification de l'ordre entier disparaîtront-ils en grande partie. J'entrevois même, dès actuellement la possibilité d'arriver à ce précieux résultat. Supposons, en effet, pour un instant, qu'après avoir, comme je l'ai déjà fait, reporté parmi les *Leptidi* toutes les Empides pourvues de *trois pelottes tarsiennes non atrophiées*, sans tenir compte de l'*insertion stylaire*, on parvienne à caser, soit dans les tribus inférieures, soit dans une tribu de transition, créée spécialement à cet effet, toutes celles, munies seulement de *deux pelottes tarsiennes bien complètes et possédant un style dorsal*, il ne subsistera probablement plus aucune objection valable contre les règles générales que j'ai proposées. Quoi qu'il advienne ultérieurement, je ne tenterai pas aujourd'hui cet essai, me bornant à signaler les points vulnérables de mon œuvre. En conséquence, je considérerai provisoirement le style des *Drepetis*, des *Ocydromies* et genres analogues comme *terminal*, parce qu'il s'implante et se dirige sans déviation bien sensible, dans le sens de l'axe antennaire, parce qu'il semble emprunter sa position à la *dilatation notable du troisième article vers la partie inférieure.* La forme de la tête, du cou, la nervation alaire, suffiront du reste pour autoriser la localisation de tous ces types ambigus dans la *tribu actuelle des Empidi.*

Les auteurs ont séparé la section dont il s'agit en deux groupes que j'ai dû conserver, sans vouloir leur reconnaître ni leur attribuer d'autre effet que celui de faciliter les recherches; car, la *direction de la trompe* est un médiocre indice, et le reste de l'organisation ne présente rien de suffisamment tranché pour justifier une séparation réelle. Ces deux groupes formeront en conséquence *deux curies,* celles des *Hybotidæ* et celle des *Empidæ.* Je les ai mises toutes les deux à la suite des *Asilidi,* parcequ'elles offrent dans leur ensemble les marques évidentes d'une notable infériorité. D'ailleurs, en agissant ainsi, je me suis conformé à l'ordre généralement adopté. En outre, j'ai cru devoir former une troisième *curie,* composée d'un seul genre, le genre *Lampromyia,* classé par Macquart dans la famille des Bombyliers (V. Dipt. Suite sà Buffon. Supplément). Ce type singulier, n'était la disposition de ses nervures alaires, mériterait de prendre rang en tête de ma *curie* des *Empidæ,* mais il m'a semblé préférable de le placer entre ces dernières et mes *Bombylidi,* comme indiquant par son ambiguïté le lien qui les unit. La direction de sa trompe et sa physionomie, lui donnent cependant à mes yeux plus de rapports avec les premières qu'avec les derniers. Dailleurs, isolé et limité de cette manière, rien ne s'opposerait plus à ses transpositions futures.

Nous ne possédons, sur la tribu des *Empidi,* aucun travail comparable à ceux qui ont été publiés sur les *Asilidi.* Aussi, les genres qui la composent, auraient-ils grand besoin d'une révision nouvelle, et je ne doute pas qu'il ne résulte de cette opération plusieurs modifications considérables. C'est au reste ce que j'ai tenté dans d'étroites limites et dans un petit nombre de cas que je vais énumérer, espérant ainsi faciliter

les déterminations. Mais je n'ai pas voulu prolonger une pareille étude qui réclamerait un examen approfondi et un long chapitre spécial.

J'ai donc fractionné le genre *Hemerodromya* (Hoff., Meig., Macq. Suites à Buffon), et le premier résultat de cette opération a été de ne plus lui laisser que des espèces possédant à la fois *une cellule discoïdale* et *une cellule anale.* Le second effet de ce démembrement a été la création d'un genre nouveau pour les espèces *privées de l'anale,* mais possédant encore la *discoïdale;* je donne à ce nouveau genre le nom de genre *Polydromya.*

Puis, je circonscris sous la désignation de genre *Lepidomya,* les Hémérodromies, privées de la *cellule discoïdale,* mais pourvues de la *cellule anale* (*Hemerodr. Mantispa* Meig.)

Enfin, je propose une dernière coupe générique pour les hémérodromies destituées à la fois, et de la *discoïdale,* et de l'*anale.* Cette section portera le nom de genre *Microdromya.*

Je forme un genre nouveau pour le *Platypalpus ambiguus* (Macq. Dip. du Nord), et je le nomme genre *Crossopalpus.* Il se distinguera de ses congénères par l'abscence complète de la *cellule anale.*

Je terminerai cette série d'innovations par la création d'un nouveau genre, destiné à recevoir tous les Cyrtômes (*Cyrtoma* Macq, S. à Buff.), pourvus de *trois cellules postérieures* aux ailes. Il s'appellera genre *Microcyrta.* L'ancien genre *Cyrtoma,* restera de cette manière composé des seules espèces qui possèdent *quatre cellules postérieures.*

Liste des gvnres qui ne sont pas admis dans les tableaux synoptiques pour diverses raisons.

HYBOTIDÆ. — Le genre *Anthalia* (Zetterst.), vu sa diagnose tout à fait insuffisante, ne me semble pas assez distinct du genre *Euthyneura.*

EMPIDÆ. — Le genre *Sicus* (Meig. *V.* la fig.), ne diffère pas, suivant moi, du genre *Tachydromyia.*

Le genre *Trichina* (Meig.) est identique au genre *Microphorus* (Macq.)

Liste des genres qui, jusqu'à ce jour, ne me sont encore connus que de nom.

HYPOTIDÆ? — G. *Pterospylus* (Rond. Prodrom. Dipter. Italic.)

EMPIDÆ? — G. *Microcera* (Zetterst.), diagnose insuffisante.

G. *Microsania* (Zetterst.), même observation; peut être identique au genre *Platycnema.*

Ges *Phoroxypha*, *Chyromantis*, *Mantipeza.*

G. *Leptosceles*, (*Halyd.*), peut-être identique au genre *Ardoptera* ♂ (Macq.)

Ges *Trichopeza*, *Dryodromyia* (Rond. Prodrom. Dipt. Italic.)

G. *Heterodromyia* (*X.*)

Tableaux synoptiques de la tribu des Empidi.

Tableau synoptique des Curies.

A. Trompe; dirigée en avant ou relevée pendant le repos.

Ailes; cellule anale petite, fermée loin du bord interne, quand elle existe. . . . . *Curie des* HYBOTIDÆ.

B. Trompe; dirigée en bas ou en arrière pendant le repos. Ailes ; cellule anale tantôt petite et fermée très loin du bord interne, quand elle existe, tantôt, mais très rarement, grande, entr'ouverte.

a. Ailes ; cellule anale petite, fermée très loin du bord interne, quand elle existe. . . . . *Curie des* EMPIDÆ.

b. Ailes ; une cellule anale grande, entr'ouverte. . . . . *Curie des* LAMPROMYDÆ (Mihi).

Tableaux synoptiques des Genres.

1re Curie. HYBOTIDÆ.

A. Antennes; troisième article fort allongé, fusoïde, subdivisé à l'extrémité, pas de style proprement dit.

a. Antennes; troisième article, dernière subdivision peu distincte, courte, épaisse, obtuse. Trompe; allongée, amincie. Cuisses postérieures; grêles.

b. Ailes ; deux cellules sous-marginales. . G. ITEAPHILA. (Zetterstedt.)

bb. Ailes; une cellule sous-marginale. G. EUTHYNEURA. (Macq. Ann. de la Soc. ent. de France, 1836, p. 517. Ins. Britann. Diptera, 1851.)

aa. Antennes, troisième article, dernière subdivision bien distincte, mince, styliforme. Trompe; courte, épaisse. Cuisses postérieures ; épaisses. . . . . G. OEDALEA. (Meig. 1820. Macq. Walk.)

B. Antennes; troisième article, conoïde ou ovalaire, paraissant simple, pourvu d'un style proprement dit.

a. Trompe; allongée, mince. Ailes; cellule anale assez grande, terminée en angle aigu. Cuisses postérieures; épaisses. . . . . G. HYBOS.
(Fabr. Meig. Macq. Walk.)

aa. Trompe; raccourcie, plus ou moins épaisse. Ailes; cellule anale, tronquée brusquement à l'extrémité. Cuisses postérieures; grêles.

b. Antennes, troisième article, conoïde, style manifestement terminal. Palpes; cylindriques.

c. Ailes; cellule discoïdale dépourvue d'un rudiment de nervure, cellule anale arrondie à l'extrémité, troisième nervure longitudinale fourchue. . G. MEGHYPERUS.
(Lœw. Ent. Zeit. Stettin, 1850, p. 302.)

cc. Ailes; cellule discoïdale pourvue d'un court rudiment de nervure, cellule anale tronquée droit à l'extrémité, troisième nervure longitudinale simple. . . . . G. LEPTOPEZA.
(Macq. Dipt. du Nord, 1827. Zett. Walk.)

bb. Antennes; troisième article, ovalaire, style paraissant inséré un peu en avant et au-dessus de son extrémité. Palpes; élargis, comprimés . . . G. OCYDROMYIA.
(Hoffm. Meig. Zett. Macq. Walk.)

2e Curie. EMPIDÆ.

A. Antennes; troisième article, très allongé, style court, épais. Ailes; quatre cellules postérieures. Cuisses postérieures; épaisses. . . . . G. XYPHIDICERA.
(Macq. Suit. à Buffon.)

B. Antennes, troisième article, de longueur moyenne, très court. Style, cellules postérieures, cuisses; variables.

a. Ailes; deux ou trois cellules sous-marginales.

b. Trompe; fort allongée, mince.
c. Cuisses postérieures; simples.
d. Jambes postérieures; droites.
e. Antennes; troisième article, mince, conoïde, allongé. . . . . G. EMPIS. (Linn. Fabr. Lat. Meig. Macq. Zett. Walk.)
e. *e*. Antennes; troisième article, assez court, épais, infundibuliforme. . . . . G. HELEODROMIA. (Halyd. Westw.)
d. *d*. Jambes postérieures; fortement courbées. . . . . G. ERIOGASTER. (Macq. Dipt. Exot.)
c. *c*. Cuisses postérieures; fortement renflées. . . . . G. PACHYMERINA. (Macq. Suit. à Buff. *Pachymeria*, *id.*, Dipt. du Nord)
b. *b*. Trompe; courte, souvent épaissie.
c. Ailes; trois cellules sous-marginales. G. ARDOPTERA. (Macq. Suit. à Buff. Walk.)
c. *c*. Ailes; deux cellules sous-marginales.
d. Pieds antérieurs; hanches de longueur ordinaire.
e. Antennes; troisième article, très distinctement subdivisé à l'extrémité, première subdivision, grande, épaisse, suivantes, courtes, styliformes. G. RAGAS. (Walk. Entom. Magaz. 1837.)
e. *e*. Antennes; troisième article, peu ou point distinctement subdivisé, un style plus ou moins allongé.
f. Style; court, épaissi.
g. Antennes; troisième article, conoïde, mince, allongé.
h. Trompe; cylindrique, épaisse, un peu plus longue que la tête. . . . . G. APLOMERA. (Macq. Dipt. Exot.)

h. h. Trompe; conique, à peu près aussi lougue que la tête. . . . . : G. HILARA.
(Fab. Meig. Macq. Zett. Walk.)

g. g. Antennes; troisième article, court, arrondi . . . . G. HORMOPEZA.
(Zetterstedt.)

f. f. Style; allongé, sétiforme.

g. Antennes; troisième article, conoïde; style très allongé. . . . . G. BRACHYSTOMA.
(Meig. Macq. Zett. Walk.)

gg. Antennes; troisième article, globuleux, style de longueur moyenne. . . . . G. GLOMA.
(Meig. Latr. Macq.)

d. d. Pieds antérieurs et intermédiaires; hanches, allongées.

e. Pieds antérieurs; hanches allongées, cuisses, simples.

f. Antennes; deuxième article, cyathiforme, troisième conique, court. . . . . G. PARAMESIA.
(Macq. Suit. à Buffon. Suppl.)

ff. Antennes; deuxième article, globuleux, troisième, infundibuliforme. . . . . G. HYDRODROMIA.
(Macq. Suit. à Buff. Suppl.)

ee. Pieds antérieurs; hanches très allongées, cuisses épaisses, dentelées en dessous.

f. Ailes; une cellule discoïdale.

g. Ailes; une cellule anale . . G. HEMERODROMIA.
(Hoffm. Meig. Macq. Zett. Walk.)

gg. Ailes; pas de cellule anale . G. POLYDROMYA.
(*Mihi, pars gen. hemerodromia* Hoffm.)

ff. Ailes; pas de cellule discoïdale.

g. Ailes; une cellule anale. . . . . . G. LEPIDOMYA.
(*Mihi. pars gen. Hemerodromia* Hoffm.)

gg. Ailes; pas de cellule anale . . G. MICRODROMYA.
(*Mihi. Pars gen. Hemerodromia* Hoffm.)

aa. Ailes; une seule cellule sous-marginale.

b. Trompe; mince, allongée.

c. Antennes; troisième article, allongé style court, épaissi.
. . . . G. RHAMPHOMYA
(Hoffm. Meig. Macq. Zett. Walk.)

cc. Antennes; troisième article, court, style allongé, sétiforme. . . . . G. SCIODROMIA.
(Halyd. Walk.)

bb. Trompe ; courte, souvent épaissie.

c. Pieds antérieurs ; hanches allongées.
. . . . G. PHYLLODROMIA.
(Zett. Walk.)

cc. Pieds antérieurs; hanches courtes.

d. Cuisses; épaisses.

e. Cuisses antérieures et intermédiaires; épaisses.

f. Ailes; une cellule anale. . . . . G. PLATYPALPUS.
(Macq. Dép. du N. Walk.)

ff. Ailes: pas de cellule anale. . G. CROSSOPALPUS.
(*Mihi. Pars. gen. Platypalpus* Macq.)

ee. Cuisses antérieures seules; épaisses.

f. Ailes; une cellule anale. . . . . . G. TACHYPEZA.
(Meig. Zett.)

ff. Ailes; pas de cellule anale. . . G. TACHYDROMIA.
(Fabr. Meig. Macq. Walk.)

dd. Cuisses; simples.

e. Ailes; une cellule discoïdale. Antennes; style court, légèrement épaissi. . . . . . . G. MICROPHORUS.
(Macq. Zett. Walk.)

ee. Ailes; pas de cellule discoïdale. Antennes; style variable.

f. Antennes; troisième article, étroit, conoïde.

g. Ailes; une cellule anale.

h. Ailes; quatre cellules postérieures. G. Cyrtoma. (Meig. Macq. Zett. Walk.)

hh. Ailes; trois cellules postérieures. (*Mihi. Pars. gen. Cyrtoma* Meig.)

gg. Ailes; pas de cellule anale.

h. Antennes, deuxième article, grand, épais. . . . . G. Chersodromia. (Halyd. Walk.)

hh. Antennes; deuxième article, petit. . . . . G. Elaphropeza. (Macq. Dipt. du Nord. Walk.)

ff. Antennes; troisième article, ovoïde ou lenticulaire.

g. Antennes; troisième article, ovoïde. Ailes; une cellule anale. . . . . G. Platycnema. (Zett. Walk.)

gg. Antennes; troisième article, lenticulaire. Ailes; pas de cellule anale. . . . . G. Drapetis. (Megerl. Meig. Latr. Zett. Macq. Walk.)

3e Curie. LAMPROMYDÆ. (*Mihi.*)

Antennes; troisième article, conique, allongé, subdivisé à l'extrémité, subdivisions styliformes. Trompe; dirigée en arrière pendant le repos. Ailes; une cellule anale, grande, entr'ouverte. . . . . G. Lampromyia. (Macq. S. à B. suppt.).

